

 62^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Forum

PRIX FIPRESCI DU JURY

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE FEMMES
DE CRÉTEIL 2013
(GRAND PRIX)

FESTIVAL
CINÉSSONNE 2012
(MEILLEURE ACTRICE)

(CIEL)

HEMEL

un film de **SACHA POLAK**

AVEC HANNAH HOEKSTRA, HANS DAGELE, GIJS, RIFKA LOEZELEN

MUSIQUE DE SACHA POLAK COSTUMEUR JEFFINA VAN DER MEEREN MONTAGE DANIEL BRUNDTY SON BRUCE VAN WINDEN MONTAGE ARIË SMOYVAAL ROËT BIPS
MONTAGE DU FILM HEDDERS COSTUMEUR REBECCA VAN ANEN COIFFEUR ELISJE DE BUIJN MARIAGE MIEKE KAREL VAN DER BRINK MONTAGE DES TITRES JUSTIN SMIT MONTAGE DES LINGES MARIANCKO
COSTUMEUR SARA FAKENBERGIE DIRECTEUR DE PRODUCTION JOCHEN VAN NELLE PRODUCTION PETER BALDWINN, STEPHANIE BOGALLOPPER & ILSE BONTLEGA
UNE PRODUCTION CIRCUS FILMS avec IPRO TELEVISION et BELLA CINEMA FILMS

SORTIE LE 29 JANVIER

www.ascdistribution.com

 FESTIVAL
DU CINÉMA
EUROPÉEN
EN ESSONNE

FILMSTAD
FEMMES
50 ans



Circe Films présente

(CIEL)

HEMEL

un film de **SACHA POLAK**

 62^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Forum
(PRIX FIPRESCI DU JURY)

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE FEMMES
DE CRÉTEIL 2013
(GRAND PRIX)

FESTIVAL
CINÉSSONNE 2012
(MEILLEURE ACTRICE)

Pays Bas- 2012- 80 minutes

SORTIE LE 29 JANVIER

Distribution et presse

ASC Distribution- 238 rue du Faubourg Saint Antoine-75012 Paris
Tél: 01 43 48 65 13 - ascdis@orange.fr

Photos, affiche et dossier de presse téléchargeables sur
www.ascdistribution.com

Synopsis

Hemel enchaîne les rencontres sans lendemain, encore plus rapidement que son père ne change de copine. Depuis la mort de sa mère, Hemel et son père ont bâti une relation fusionnelle, parfois même trop intime, qui ne tolère aucun engagement dans leurs vies amoureuses respectives.

Lorsque son père décide de quitter son amie Emma lors d'une soirée, le triomphe d'Hemel se lit sur son visage. Jusqu'au jour où il tombe vraiment amoureux de Sophie, une nouvelle rivale pour Hemel...

Hemel est un film qui nous intrigue par la place singulière qu'il offre au spectateur. Dressant de façon émouvante, crue et réaliste le portrait d'Hemel, Sacha Polack livre une réflexion sur les possibilités de l'amour et du sexe, se jouant des conventions sociales et puritaines.

Sacha Polak

Née en 1982, elle sort diplômée de la Netherlands Film & Television Academy en 2006 avec son court métrage *Teer*, sélectionné par de nombreux festivals internationaux. Ce dernier fut suivi de *El Mourabbi* (2007), *Drang* (2008) et *Under the Table* (2008). En 2009, elle fait partie du Directors' Lab de Binger Filmlab. *Hemel* est le premier long métrage de Sacha Polak.



Interview de **Sacha Polak**, réalisatrice et de **Hannah Hoekstra**, comédienne.

Comment s'est construit le personnage d'Hemel?

SP : Durant les répétitions, nous avons beaucoup parlé. Nous avons des conversations assez intimes sur nos vies, afin de bien nous connaître. Cela installe la confiance. J'étais également heureuse de le faire avec Hannah dont c'est le premier film.

HH : Le plus important pour moi, c'est que je me suis sentie bien avec elle dès le départ.

Voulez-vous juste nous dresser le portrait d'un individu? Ou évoquer de façon plus générale la question de l'indépendance?

S.P : Helena Van de Meulen - la scénariste- et moi, nous voulions faire une étude de caractère. En faisant ça on dit quelque chose sur cette génération et sur des tas d'autres choses. Mais au départ, ce n'était pas mon intention.

Que préférez-vous dans l'étude de caractère?

SP : Mon père est aussi réalisateur. Il fait des documentaires, et il était assez cynique, prétendant qu'on ne peut atteindre les gens avec de nouvelles idées à travers un documentaire, sauf si ces personnes sont d'accord avec vous avant d'avoir vu le film. Ce n'est donc pas mon intention et je n'ai pas assez de connaissances pour proposer des solutions aux gens.

HH : Je ne suis pas d'accord. Je pense que Sacha est capable "d'aider" les gens. De manière subtile. Elle ne dit pas : "vous devriez penser ou ressentir ça". C'est ce qu'elle nous montre, sa façon de raconter une histoire, qui nous font voir et apprendre des tas de choses.

L'état d'esprit des personnages nous est transmis de manière très visuelle.

S.P : J'en ai discuté avec mon directeur de la photo et mon directeur artistique. Pour l'architecture et les couleurs. Je voulais créer un monde avec de nombreux stimuli émotionnels. Par exemple, au début chez Hemel, tout est orange, ce qui reflète combien l'homme avec qui elle est est chaleureux et attentionné - au départ tout au moins. Le premier chapitre en revanche, je le voulais plus dur, sévère. C'est pour cela que les pièces sont vides et les couleurs froides.

Pourquoi avoir divisé le film en chapitres ?

S.P : Je voulais capter la nature des personnages. Prendre des moments de vie, comme quand vous regardez un album photo et vous avez un an de vie devant vous, décrit uniquement à travers des émotions. C'est pourquoi les chapitres devaient être très différents.

Quels films vous ont inspiré?

S.P : En fait, j'ai plus été inspiré par des photos, pas tant par les films. Pour Hemel j'ai regardé les films de Maurice Pialat, "À ma soeur" de Catherine Breillat, et aussi "Nine songs" de Michael Winterbottom.

L'actrice de Nine Songs Margo Stilley a été harcelée par les médias, après la sortie du film, vu le caractère très explicite de certaines scènes de sexe. Hannah, vous n'allez pas si loin dans le film de Sacha, mais n'avez vous pas eu peur de vous exposer ainsi?

HH : Ça été un choix difficile. Je ne suis pas le genre de fille qui se dévoile facilement dès le début. - Hemel, dans le film, ce n'est pas moi du tout - Nous allons voir comment les gens réagissent au film, mais je n'ai pas peur. J'ai le sentiment que nous devons tourner ce scénario, et nous gérerons les réactions qu'il suscitera.

Giovanni Marchini Camia Berlinale 2012



Hemel, qui signifie « Ciel » en néerlandais, est à la fois le titre du film et le prénom de la jeune femme dont nous allons suivre les pérégrinations. Car Hemel n'est pas véritablement une fille comme les autres : elle n'a que peu de scrupules à multiplier les partenaires sexuels, elle est parfaitement décomplexée sur le sujet, joueuse mais pas tendre. Le premier plan du film (ainsi que son sujet tel qu'il est présenté dans le catalogue du festival) rappelle distinctement le **Shame** de Steve McQueen : Hemel, au réveil, est allongée et regarde autour d'elle, comme apaisée. Mais plutôt que de nous rejouer la comédie ronronnante de la culpabilité comme le fait le réalisateur anglais, Sacha Polak choisit de nous conter une tranche de vie qui va peu à peu gagner en cohérence.

Car le film est divisé en épisodes, qui semblent à première vue n'avoir que peu de rapports entre eux, si ce n'est Hemel et une certaine tendance à vouloir traiter de sujets en rapport avec le sexe, de manière plus ou moins décalée : discussion sur l'hygiène, inversion des clichés sur l'homme et la femme, conversation avec une demoiselle encore vierge, comportements séducteurs, pratiques sexuelles.

Le film s'amuse alors de la nature même de son sujet, tout en étant empreint de l'humeur provocatrice de son personnage principal. La mise en scène dynamique de ces épisodes, entre jump cut et plans-séquences, colle parfaitement au caractère mutin du personnage.

Mais quelque chose nous met vite la puce à l'oreille : ponctuellement, une ambiance semblable à celle d'un cocon ouaté, avec recours à des flous artistiques et une musique cafardeuse nous laisse entrevoir que l'insouciance du personnage n'est qu'une façade. Le film semble partir sur une pente dangereuse d'autant plus que le récit, jusque-là d'une réjouissante liberté, commence à baliser son parcours. Hemel a un père, avec qui elle entretient une relation fusionnelle. La narration prend alors un tour psychologisant, où l'on apprend qu'Hemel n'a jamais connu sa mère, que le fait de donner si peu d'elle-même aux autres est source d'ennuis personnels, où l'on comprend qu'elle se verrait mieux dans une relation sérieuse avec un homme de l'âge de son père.

Et pourtant, la véritable réussite du film tient dans la dextérité avec laquelle cette mue opère, pour ne pas rester au stade du récit anecdotique, et gagner une cohérence qui vient rassembler les éléments épars du scénario. La relation d'Hemel à son père est décrite avec une belle finesse, entre non-dits et moments heureux, qui traduisent une étrangeté (le rapport sexué au père) et une souffrance sourde (l'impossibilité de pouvoir le posséder entièrement) qui questionnent la nature même de la séparation de l'amour et du sexe dans le lien paternel.

Par la force de l'incarnation et d'une partition jouée avec une tranquille assurance, Sacha Polak réussit à se sortir des lieux communs et à insuffler une véritable puissance émotionnelle au parcours de cette jeune femme qui se cherche. Sur un terrain aussi casse-gueule, on en connaît certains qui ont fait beaucoup moins bien.

Fiche Artistique

Hannah Hoekstra Hemel
Hans Dagele Gijs
Rifka Lodeizen Sophie
Mark Rietman Douwe
Eva Duijvestein Emma
Barbara Sarafian Brechtje
Ward Weemhoff Joris
Ali Ben Horsting Jimmy
Abdullah el Baoudi le pilote du scooter
Elske Rotteveel Annabelle
Maarten Heijmans Teun

Fiche Technique

Réalisation Sacha Polak
Scénario Helena van der Meulen
Image Daniël Bouquet
Son Diego van Unden
Montage Axel Skovdal Roelofs
Musique Rutger Reinders
Casting Rebecca van Unen
Décors Elsje de Bruin
Maquillage Karijn van Brink
Assistant réalisateur Justin Smit
Montage son Lukas Morawski
Costumes Sara Hakkenberg
Directeur de production Jochem van Rijs
Production Poto Balbontin, Stienette Bosklopper, Ilse Ronteltap

Une production Circe Films avec VPRO Television et Bella Cohen Films
PAYS-BAS 2012 | fiction | 1h20 DCP | couleur | vostf



ASC
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris - T : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr

www.ascdistribution.com